



**SPONSORISÉ PAR MARION ET GUY NAGGAR**

*Traduit par Liora Chartouni*

## **Prendre la responsabilité de nos actes**

### **Béréchit 5781**

Si le leadership est la solution, quel est le problème ? À ce sujet, la Torah ne peut être plus claire. Le problème est un manque de responsabilité.

Les premiers chapitres de Béréchit se focalisent sur deux histoires en particulier : la première est celle d'Adam et Ève, et la seconde, Caïn et Abel. Les deux concernent un genre d'échec précis.

Commençons par Adam et Ève. Comme nous le savons tous, ils pêchent. Honteux, ils se cachent, pour ensuite réaliser que nul ne peut se cacher de D.ieu.

L'Éternel-D.ieu appela l'homme, et lui demanda : "Où es-tu ?" Il répondit : "J'ai entendu ta voix dans le jardin ; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché." Alors il répondit : "Qui t'a appris que tu étais nu ? Cet arbre dont je t'avais défendu de manger, tu en as donc mangé ?" L'homme répondit ; "La femme - que tu m'as associée - c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai mangé," (Béréchit 3, 9-12)

Tous deux insistent que ce n'était pas leur faute. Adam met la faute sur sa femme. La femme blâme le serpent. Le résultat est un paradis perdu : ils sont tous deux punis et se font exilés du jardin d'Eden. Pourquoi ? Car Adam et Ève nient toute responsabilité. Ils disent, "ce n'était pas moi".

La deuxième histoire est tragique. Le premier cas de rivalité fraternelle engendre le premier meurtre :

Caïn parla à son frère Abel ; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua. L'Éternel dit à Caïn : "Où est Abel ton frère ?" Il répondit : "Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ?" Dieu dit : "Qu'as-tu fait ! Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre. (Béréchit 4, 8-10)

Caïn ne nie pas sa responsabilité personnelle. Il ne dit point : ce "n'était pas moi" ou bien "ce n'était pas ma faute". Il nie sa responsabilité morale. En effet, il demande pourquoi il devrait être concerné du bien-être d'autrui, si ce n'est le sien. Pourquoi ne pas faire ce que l'on veut si nous avons le pouvoir de le faire ? Dans la République, écrite par Platon, Glaucon soutient que la justice c'est ce qui représente l'intérêt du parti le plus fort. Le pouvoir fait le droit. Si la vie est un combat darwinien de survie, pourquoi nous priver pour l'intérêt des autres si nous sommes plus puissants qu'eux ? Si la nature est dénuée de moralité, je ne suis donc que responsable de moi-même. Telle est la voix de Caïn à travers les époques.

Ces deux histoires ne sont pas *que* des histoires. Ce sont des exemples, transmis au tout début du récit de l'histoire de l'humanité dans la Torah, d'un échec, d'abord personnel et ensuite moral, afin de nous faire prendre conscience de notre responsabilité. C'est ce à quoi le leadership offre une réponse.

Il existe une expression fascinante dans l'histoire des premières années de Moïse. Il grandit, s'en va à la rencontre de son peuple, les Israélites, et les voit souffrir en accomplissant du travail forcé. Il aperçoit un officier égyptien qui bat l'un d'entre eux. Le texte dit ensuite : "Il se tourna de côté et d'autre et ne voyant paraître personne" (*Vayar Ki Ein Ich Ex. 2.12*, ou bien de manière plus littéraire, "il n'a point vu d'homme".)

Il est difficile de lire ce passage littéralement. Un site de construction n'est pas un endroit isolé. Il y a dû avoir des gens autour. Seulement deux versets plus loin, nous découvrons qu'il y a des israélites qui savaient pertinemment ce qui s'était produit. Ainsi, la phrase veut sûrement dire, "Il se tourna de côté et d'autre et ne voyant paraître personne prêt à intervenir".

Si c'est le cas, nous avons ainsi le premier exemple d'un phénomène qui s'appelle le "syndrome de Gênois" ou le "bystander effect", nommé ainsi après un événement survenu à New York lors duquel une femme fut attaquée en présence d'un très grand nombre de gens, mais personne n'est venu à sa rescousse.

Les sociologues ont tenté de déterminer pourquoi de telles situations se produisent. Certains affirment que la présence d'autres témoins affectent l'interprétation individuelle ce qui est en train de se produire. Puisque personne ne vient en aide à autrui, ils en concluent que l'événement ne constitue pas une urgence.

D'autres stipulent que le facteur clé est un *report de responsabilité*. Les gens prennent pour acquis que lorsque plusieurs personnes sont présentes, alors quelqu'un d'autre se portera

volontaire pour agir. Cela semble être la bonne interprétation de ce qui s'est produit avec Moché. Personne n'était prêt à venir à la rescousse. Qui aurait pu le faire de toute manière ? Les Égyptiens étaient des esclavagistes. Pourquoi devraient-ils prendre un risque en sauvant un israélite ? Et les israélites étaient des esclaves. Comment pouvaient-ils aider un de leurs compatriotes, alors que, ce faisant, ils mettraient leur propre vie en danger ?

Cela suffit à Moché pour agir. Et voilà ce qui fait un dirigeant. Un dirigeant est quelqu'un qui prend la responsabilité. Le leadership né lorsque nous devenons actifs, et non pas passifs, lorsque nous n'attendons pas pour que quelqu'un d'autre agisse, car il n'y a personne, ou du moins pas ici ni maintenant. Lorsque de mauvaises choses surviennent, certains détournent la tête. Certains attendent que les autres agissent. Certains blâment autrui pour ne pas avoir agi. Certains se plaignent tout simplement. Mais il y en d'autres qui disent, "S'il y a quelque chose à arranger, voyons voir comment je peux m'y prendre". Ce sont les dirigeants. Ce sont eux qui font une différence à notre époque. Ce sont eux qui font en sorte que notre monde soit meilleur.

La plupart des grandes religions et civilisations sont fondées sur l'acceptation. S'il y a de la violence, de la souffrance, de la pauvreté et de la douleur dans ce monde, ils l'acceptent tout simplement. Ou bien ils affirment que c'est la volonté de D.ieu. Ou bien que c'est la voie de la nature. Ils lèvent leurs épaules, car tout se passera bien dans le monde à venir.

Le judaïsme était et est toujours la grande religion de la remise en question. Les héros de la foi n'ont pas accepté, ils ont protesté. Ils étaient prêts à confronter D.ieu lui-même. Avraham a dit, "Celui qui juge toute la terre serait-il un juge inique ?" (Béréchit 18, 25). Moché a dit, "Pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable ?" (Exode 5, 22). Jérémie a dit "Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ?" (Jérémie 12, 1). C'est comme cela que D.ieu veut que l'on réponde. Le judaïsme est l'appel de D.ieu envers la responsabilité humaine. Le plus grand accomplissement est de devenir le partenaire d'Hachem dans l'œuvre de la création.

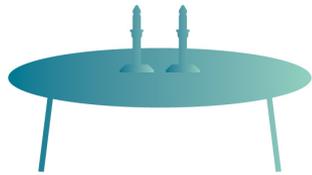
Lorsqu'Adam et Ève ont péché, D.ieu a demandé "Ou êtes-vous ?" Comme Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi, le premier Rabbi de Loubavitch, le souligne, cet appel ne fut pas uniquement à l'intention des premiers êtres humains. Il fait écho à chaque génération. D.ieu nous a donné le libre arbitre, mais celui-ci va de pair avec une responsabilité. D.ieu nous enseigne ce que nous devons faire, mais Il ne le fait pas pour nous. À quelques exceptions près, D.ieu n'intervient pas dans l'histoire. Il agit *à travers* nous, et non pas *envers* nous. C'est la voix qui nous dit, comme Il l'a dit à Caïn, que nous pouvons résister au mal qui est en nous ainsi qu'au mal qui nous entoure.

Une vie responsable est une vie qui répond. Le mot hébreu de responsabilité, *A'hrayout*, provient du mot *A'her*, qui veut dire "autre". L'autre le plus grand, c'est D.ieu Lui-même, en nous appelant à faire usage du libre arbitre qu'Il nous a octroyé, de faire en sorte que ce

monde ressemble véritablement à ce qu'il doit être. La grande question, celle qui n'a de réponse que par la vie que nous menons, est la suivante : quelle voix écoutons-nous ? Suivrons-nous la voix du désir, comme ce fut le cas d'Adam et Ève ? Ou bien suivrons-nous la voix de la colère, comme ce fut le cas de Caïn ? Ou bien suivrons-nous la voix de Dieu qui nous incite à faire de ce monde un endroit plus juste et harmonieux ?

Chabbath Chalom

Jonathan Sacks



## QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. Quels récits de la Torah vous inspirent à agir en tant que leader, et à susciter un changement ?
2. Croyez-vous que seuls les gens qui prennent la responsabilité de leurs actions devraient devenir des leaders ?
3. En tant que partenaire d'Hachem pour créer un monde meilleur, quelle cause défendrez-vous ?